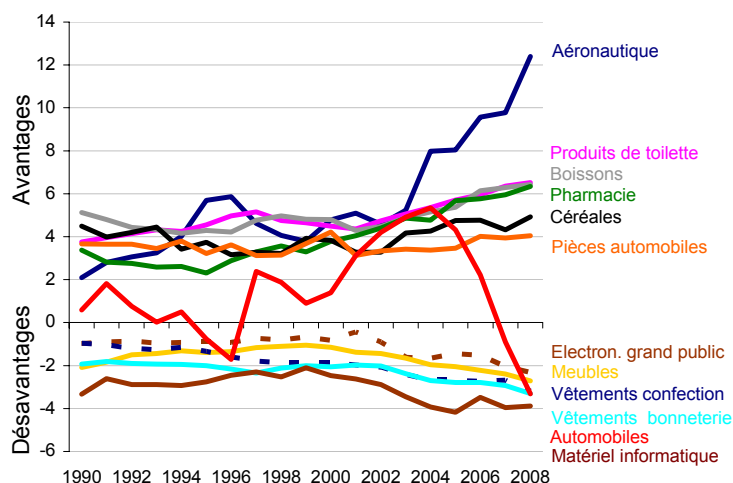




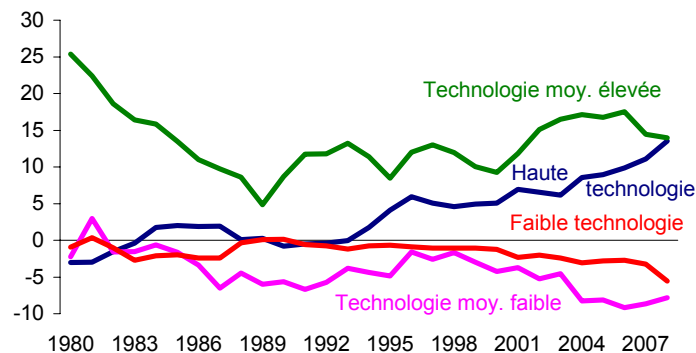
### Une spécialisation sectorielle en mouvement

*Au cours des quinze dernières années, la mondialisation s'accompagne d'une redistribution des avantages comparatifs de la France au profit des produits de haute technologie. C'est le cas de l'aéronautique et de la pharmacie, mais aussi, à un niveau plus fin, d'autres biens innovants relevant de secteurs traditionnels. En même temps, la France continue de disposer de solides atouts dans l'agroalimentaire et l'industrie du luxe, où le marketing joue un rôle important. En dehors de l'énergie, ses points faibles se concentrent surtout dans les biens à plus faible valeur ajoutée (textiles, meubles), importés des pays tiers. Ils tiennent aussi plus récemment aux véhicules automobiles, du fait de l'internationalisation croissante de la production, ce qui constitue une différence notable avec l'Allemagne.*

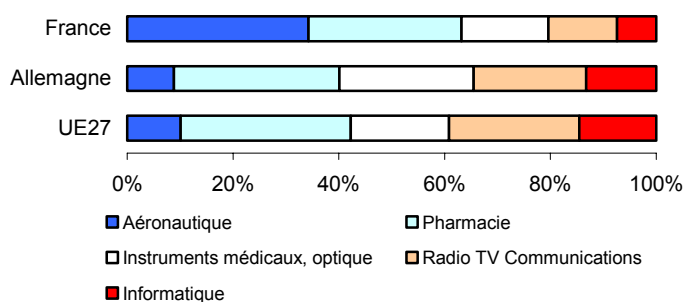
Evolution des avantages comparatifs de la France depuis 1990



Evolution des avantages comparatifs selon le niveau technologique de 1980 à 2008



Structure des exportations de haute technologie en 2008 (en%)



source : Chelem pour les trois graphiques

### Spécialisation accrue dans les produits de haute et moyenne technologie

Au cours des 15 dernières années la physionomie du commerce extérieur de la France évolue profondément. L'ouverture aux échanges se poursuit et la concurrence avec les pays tiers s'intensifie, de sorte qu'on assiste à une redistribution de ses avantages comparatifs. Le schéma traditionnel, qui voit la France spécialisée dans le savoir, tandis que les pays émergents sont cantonnés dans les produits à plus faible valeur ajoutée et intensifs en main-d'oeuvre peu qualifiée, n'est plus tout à fait aussi pertinent qu'auparavant. Par ailleurs, la segmentation des processus productifs à l'échelle internationale et les nouveaux circuits logistiques conduisent à changer la nature de la spécialisation.

Les indicateurs d'avantages comparatifs du CEPII montrent bien la forte spécialisation française dans les filières de haute et moyenne technologie. Au fil des ans, la France renforce nettement ses positions dans les produits de haute technologie, aéronautique et pharmacie en tête, par nature moins sensibles à la concurrence et dont l'élasticité-prix est faible. La technologie "moyenne élevée" représente également un de ses points forts, grâce notamment à la chimie. La France campe enfin sur de solides avantages dans les produits agroalimentaires, plus particulièrement les céréales et les boissons, et l'industrie du luxe (toilette).

### Désavantages dans les véhicules automobiles et le matériel informatique et électronique

En dehors du pétrole et du gaz, les principaux désavantages tiennent aux secteurs traditionnels, comme le textile, les meubles ou la métallurgie non ferreuse, mais pas seulement. L'évolution la plus marquante tient d'abord aux véhicules automobiles. Autrefois point fort de la spécialisation française, ils constituent maintenant l'un de ses principaux désavantages. Le modèle automobile français repose en effet sur une internationalisation croissante





de la production, qui conduit à importer des pays à bas coûts les modèles d'entrée de gamme, d'où l'accumulation des déficits depuis 2007. L'autre fait saillant vient du creusement des désavantages dans le matériel informatique et l'électronique grand public, qui illustre la montée en gamme des pays émergents. Désormais, la moitié de ces produits est importée d'Asie et un quart de Chine, où ils sont assemblés.

### Des niches de spécialisation y compris dans les secteurs a priori traditionnels

Avantages comparatifs de la France à un niveau fin de la nomenclature (SH4 ou NC8) en 2009 et évolution entre 1994 et 2009

	2009	2009-1994		2009	2009-1994
<b>Agriculture et IAA</b>			<b>Matériels de transport</b>		
Vins	2,9	+0,3	Aéronautique et spatiale	10,3	+4,1
dont Champagne	0,9	+0,4	dont Avions	9,0	+3,3
Blé	1,5	+0,1	Satellites et fusées	0,7	+0,5
Fromages	0,9	+0,0	Hélicoptères	0,6	+0,4
Spiritueux	0,9	-0,4	Pièces et accessoires auto.	2,2	-1,2
dont Cognac	0,7	+0,0	Moteurs auto.	0,9	0,4
Bovins vivants	0,6	-0,3	Paquebots et croisières	0,3	+0,3
Mais	0,6	-0,5	<b>Équipements mécaniques</b>		
Sucre blanc	0,5	-0,4	Turboréacteurs et turbines	1,5	+1,4
Orge	0,4	+0,0	dont Turboréacteurs	0,8	+1,0
Eaux minérales	0,3	+0,0	Turbines à gaz	0,4	+0,1
<b>Habillement, cuir, textile</b>			<b>Composants élec. &amp; électroniques</b>		
Sacs à main	0,4	+0,3	Circuits intégrés	0,7	+0,8
Portefeuilles	0,3	+0,2	<b>Métaux et produits métalliques</b>		
Survêt. de sport	0,2	-0,1	Pts laminés plats en aciers	1,1	+1,0
<b>Pharmacie, parfums, cosmét.</b>			Tubes et tuyaux en fer	0,4	+0,2
Médicaments	4,5	+3,4	Tôles aluminium	0,2	-0,1
Produits de beauté	1,9	+0,8	<b>Énergie</b>		
Parfums et eaux de toilette	1,5	+0,0	Essences moteur <= 0,013 g/l	1,2	1,3
Vaccins	0,5	+0,4	Énergie électrique	0,5	-1,5
<b>Chimie</b>			Fuel oils	0,4	+0,4
Uranium enrichi	0,6	+0,2	Essences spéciales	0,3	+0,3
Additifs pour huiles	0,6	+0,1			

Guide de lecture : Plus l'indice d'avantage comparatif est élevé plus la spécialisation est forte. En 2009, la spécialisation aérospatiale vient non seulement largement en tête (10,3) mais elle progresse aussi de plus de 4 points entre 1994 et 2009.

Source : Douanes

A un niveau fin de la nomenclature, la forte spécialisation agroalimentaire ressort très nettement. De nombreux produits sont concernés, notamment ceux touchant des appellations contrôlées, où la concurrence n'existe peu ou pas du tout. Les vins (y compris le champagne) et le blé arrivent en tête et sont en forte progression sur les 15 dernières années, alors que les autres produits agroalimentaires ont tendance à stagner.

Sinon, le gros de la spécialisation française vient de produits plutôt innovants. Si la plupart des matériels de transport entrent dans cette catégorie, l'aéronautique et les satellites ressortent du lot, car ils affichent des profils de spécialisation particulièrement dynamiques sur la période. La pharmacie, la parfumerie et les cosmétiques relèvent également d'avantages comparatifs dans la haute technologie et dont l'expansion est rapide. De même, la spécialisation dans certains équipements mécaniques (notamment turboréacteurs et turbines à gaz) et les circuits

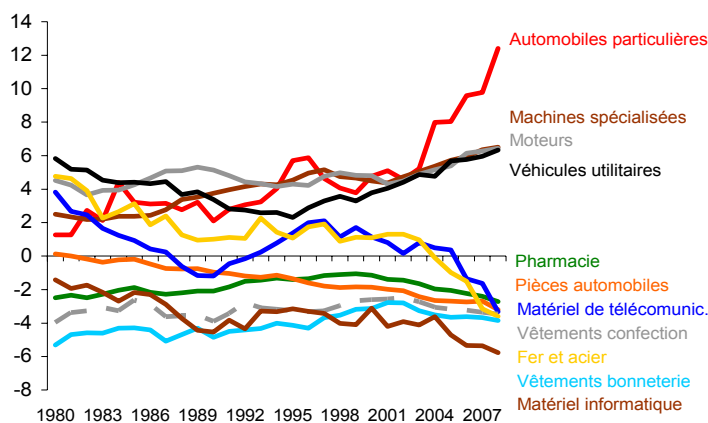
électroniques intégrés s'accroît entre 1994 et 2009.

De nombreuses poches de spécialisation viennent enfin de certains produits issus de secteurs a priori plus traditionnels, comme l'habillement/cuir/textile ou les métaux et produits métalliques, où l'on peut supposer l'existence d'une concurrence frontale avec les pays émergents. Dans le premier cas, il s'agit notamment des industries du luxe, abritant un savoir faire important, où le marketing, voire l'innovation, jouent un rôle important (sacs à main, portefeuilles). S'agissant de la sidérurgie (produits laminés plats en acier, tubes et tuyaux), des bateaux de croisière ou des survêtements de sport, il est également probable que là encore la technologie fasse la différence.

### Divergences de spécialisation avec l'Allemagne

Si la spécialisation de l'Allemagne semble aussi largement s'appuyer sur les produits de haute et moyenne technologie, elle paraît moins concentrée que celle de la France, assise en grande partie sur l'aéronautique. En effet, l'Allemagne tire toujours des avantages croissants de l'automobile, des machines et des moteurs. En revanche, l'un de ses points faibles tient aux pièces automobiles, qui constituent précisément un point fort de la France. On voit bien à travers l'exemple de l'automobile les deux stratégies à l'œuvre : assemblage sur place pour l'Allemagne et production à l'étranger pour la France.

### Evolution des avantages comparatifs de l'Allemagne de 1980 à 2008



Source : Chelem

### Méthodologie et sources

Cette analyse s'appuie sur les indicateurs d'avantages comparatifs révélés du CEPII, qui permettent, en partant du solde commercial, de décrire les points forts et les points faibles d'une économie. Une méthodologie similaire a été adoptée pour détailler la spécialisation française à un niveau fin de la nomenclature produit (SH4). La notion de technologie est celle retenue par Eurostat et l'OCDE, qui classent les secteurs en fonction de leur intensité technologique. La haute technologie regroupe ainsi l'aérospatial, la pharmacie, le matériel informatique, les télécommunications, ainsi que les instruments médicaux et de précision optique.